***Le Malade imaginaire,* Premier prologue, Molière (1673)**

*Les violons jouent un air pour animer les deux bergers au combat,*

*tandis que Flore, comme juge, va se placer au pied de l’arbre, avec deux zéphyrs,*

*et que le reste, comme spectateurs, va occuper les deux coins du théâtre.*

*Tircis*

Quand la neige fondue enfle en torrent fameux

Contre l’effort soudain de ces flots écumeux

Il n’est rien d’assez solide ;

Digues, châteaux, villes, et bois,

Hommes et troupeaux à la fois,

Tout cède au courant qui le guide :

Tel et plus fier, et plus rapide,

Marche LOUIS dans ses exploits.

*BALLET*

*Les bergers et bergères de son côté dansent autour de lui,*

*sur une ritournelle, pour exprimer leurs applaudissements.*

*Dorilas*

Le foudre menaçant, qui perce avec fureur

L’affreuse obscurité de la nue enflammée

Fait d’épouvante et d’horreur

Trembler le plus ferme cœur :

Mais à la tête d’une armée

LOUIS jette plus de terreur.

*BALLET*

*Tircis*

Des fabuleux exploits que la Grèce a chantés

Par un brillant amas de belles vérités

Nous voyons la gloire effacée,

Et tous ces fameux demi-dieux

Que vante l’histoire passée

Ne sont rien à notre pensée

Ce que LOUIS est à nos yeux.

*Dorilas*

LOUIS fait à nos temps, par des faits inouïs,

Croire tous les beaux faits que nous chante l’histoire

Des siècles évanouis :

Mais nos neveux, dans leur gloire,

N’auront rien qui fasse croire

Tous les beaux faits de LOUIS.

*BALLET*

*Les bergers et bergères de son côté font encore la même chose après quoi les deux partis se mêlent.*

***Notes***

*Fameux*: mémorable

*Ritournelle* : refrain musical

*Le foudre* : le faisceau d’éclair lorsqu’il est masculin ce nom évoque l’attribut du dieu Jupiter

*La nue* : les nuages.

Demi-dieu : fils d’une divinité et d’un€ mortel(le) s’illustre par des exploits héroïques (cf. Hercule, Thésée, Achille…)